



## **Linx**

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

**49 | 2003**

**L'actualité des notions d'interlangue et d'interaction  
exolingue**

---

### **Victor Saudan, *Approche communicative et pédagogie des échanges. Prendre une langue seconde à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. L'exemple des capacités interactionnelles***

Bâle, (ARBA (Acta Romanica Basiliensa), 2003, 268 p., 25 FS

**Sebastian Piotrowski**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/linx/570>

DOI : 10.4000/linx.570

ISSN : 2118-9692

#### **Éditeur**

Presses universitaires de Paris Nanterre

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 163-165

ISSN : 0246-8743

#### **Référence électronique**

Sebastian Piotrowski, « Victor Saudan, *Approche communicative et pédagogie des échanges. Prendre une langue seconde à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. L'exemple des capacités interactionnelles* », *Linx* [En ligne], 49 | 2003, mis en ligne le 18 mars 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/570> ; DOI : 10.4000/linx.570

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

---

# Victor Saudan, *Approche communicative et pédagogie des échanges. Prendre une langue seconde à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. L'exemple des capacités interactionnelles*

Bâle, (ARBA (Acta Romanica Basiliensa), 2003, 268 p., 25 FS

Sebastian Piotrowski

---

## RÉFÉRENCE

Victor Saudan, *Approche communicative et pédagogie des échanges. Prendre une langue seconde à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. L'exemple des capacités interactionnelles*, Bâle, (ARBA (Acta Romanica Basiliensa), 2003, 268 p., 25 FS.

- <sup>1</sup> L'ouvrage de Victor Saudan relate la recherche<sup>1</sup> que l'auteur a menée sur le terrain, en Suisse, et qui porte globalement sur les relations entre l'enseignement/apprentissage institutionnel (à l'école) et les échanges scolaires grâce auxquels des élèves/enseignants/apprentis se retrouvent dans un milieu utilisant une autre langue (L2) que leur L1 (en l'occurrence, la L1 correspond à l'allemand et la L2 au français). Cette recherche est guidée par l'hypothèse que l'enseignement/ apprentissage scolaire et l'apprentissage extrascolaire sont complémentaires. Cette hypothèse, clairement posée dès le début de l'ouvrage, constitue en quelque sorte un présupposé de l'étude car l'auteur ne discute pas véritablement les arguments qui pourraient s'y opposer ou la mettre en question. Cette attitude peut s'expliquer par le fait que Saudan s'inscrit résolument dans une approche qualitative-interprétative de la recherche, et non dans une démarche quantitative qui,

elle, demanderait un examen et une vérification statistique. Quoi qu'il en soit, la complémentarité évoquée ci-dessus ne relève pas seulement des croyances de l'auteur mais se trouve solidement étayée par le travail mené sur le terrain.

- 2 Le dispositif de recueil de données (chapitre IV) mis en place impressionne par sa richesse. Il comprend : une enquête par questionnaire, celui-ci portant sur les représentations des élèves, enseignants et apprentis ; des entretiens avec les enseignants, apprentis et responsables de formation dans les entreprises ; observation et enregistrement (sonore) de leçons de français et d'échanges entre apprentis ; journaux de bord des apprentis pendant les échanges en milieu professionnel. V. Saudan s'inscrit par ailleurs dans une approche impliquée qui vise explicitement une certaine valorisation des résultats, d'où une collaboration du chercheur avec des enseignants, et cela depuis la phase préparatoire du projet de recherche jusqu'à la phase post-étude consistant à élaborer des propositions méthodologiques concrètes. Il faut souligner que de cette façon les enseignants ne sont plus de simples consommateurs de recettes ou de conseils venus d'en haut, mais coopèrent à la conduite de la recherche et à l'élaboration de méthodologies d'enseignement. Il va de soi qu'une telle approche favorise l'émergence d'un enseignement plus réflexif qui, à son tour, aide à renouveler les pratiques d'enseignement existantes.
- 3 Une des questions fondamentales que se pose l'auteur concerne en effet la façon dont sont exploités les potentiels linguistiques et culturels de la Suisse dans l'enseignement des L2. Saudan esquisse (dans le chapitre I) l'évolution de l'approche communicative, recommandée dans la Confédération Helvétique à partir de 1975, et en rappelle les faiblesses et les insuffisances, notamment par rapport à des besoins nouveaux liés à la mondialisation et à l'évolution de l'Europe, comme par exemple l'accroissement de la mobilité dans le monde professionnel. Saudan considère, à juste titre, que les nouveaux enjeux socio-économiques demandent des outils de formation supplémentaires ; en bref, l'approche communicative, pour efficace qu'elle soit, doit être complétée par des échanges plus fréquents d'élèves, d'enseignants et d'apprentis, particulièrement entre les cantons germanophones et francophones. Pour ce faire, il propose une pédagogie des échanges qui soit mieux intégrée dans le système éducatif, telle qu'elle en constitue un prolongement naturel. Il faudrait surtout que les échanges soient préparés de telle sorte qu'ils se prêtent à une évaluation plus précise. En clair, selon l'auteur, le système éducatif devrait reposer sur deux piliers (approche communicative renouvelée et échanges) d'une même importance : dans cette perspective, les échanges seraient non pas un parent pauvre mais un pendant naturel de l'enseignement communicatif.
- 4 La recherche de V. Saudan doit être située dans le courant constructiviste et interactionniste où le contexte est traité comme un espace co-construit dans les échanges. Aussi un rôle central est-il réservé à la question de l'intercompréhension entre les participants, qui apparaît comme une condition *sine qua non* de l'apprentissage. Par ailleurs, dans cette approche, la situation de communication seule ne saurait expliquer quel est le caractère de l'acquisition, d'autres facteurs devant être pris en considération, comme le dynamisme du contexte négocié en cours d'interaction<sup>2</sup>. C'est donc dans cette perspective qu'il faut situer la quête de complémentarité des contextes de communication et d'apprentissage entre milieu scolaire et milieu extrascolaire, comme le fait Saudan. Il remarque, par exemple, une grande asymétrie à l'école (où l'enseignant occupe de façon exclusive la place d'expert) une asymétrie bien moindre dans l'entreprise où souvent un non natif peut prendre la place de l'expert. Saudan observe aussi qu'en

milieu extrascolaire les apprenants sont confrontés à différentes tâches simultanément, alors que les échanges scolaires suivent un déroulement préstructuré où une seule chose, comme le souligne l'auteur (p. 191), est traitée à la fois. Cette thèse est particulièrement discutable : si en effet, d'un côté, les leçons de L2 en classe apparaissent souvent comme préformatées (chez les enseignants, cela est souvent dû à un souci d'économiser du temps), on voit aussi, d'un autre côté, que les tâches scolaires, où différentes activités s'entrecroisent et s'enchevêtrent, peuvent être d'une grande complexité<sup>3</sup>. Par ailleurs, l'auteur avoue lui-même que c'est l'ensemble des facteurs contextuels qui détermine un mode d'interaction : ainsi, il peut y avoir une leçon de grammaire en mode co-constructif et une discussion en mode instructif (p. 195). En bref, il peut y avoir un décalage entre ce qui est annoncé (à faire) et ce qui est réellement construit dans l'interaction<sup>4</sup>. Quant au milieu extrascolaire, l'auteur y remarque une grande richesse de stratégies exolingues et bilingues, ainsi qu'une adaptation du locuteur natif au locuteur non natif, mais admet aussi l'existence du risque d'isolement que court un apprenti dans un espace communicatif nouveau auquel il faut s'adapter, notamment pour solliciter de l'aide pour ne pas être exclu de la conversation.

- 5 Un des grands mérites de l'ouvrage de Saudan est non seulement de montrer des complémentarités entre milieux scolaire et extrascolaire, mais aussi d'identifier des zones à risques. L'identification des potentiels acquisitionnels des milieux en question, ainsi que la série de stratégies d'optimisation, à partir des problèmes relevés dans l'enquête, font que l'ouvrage *Approche communicative et pédagogie des échanges* apparaît comme particulièrement utile et instructif, bien au-delà du contexte helvétique.

---

## NOTES

1. Qui a fait l'objet d'une thèse, de même titre, soutenue en juillet 1999 à l'Université de Bâle. La thèse fournit la totalité de l'abondant corpus oral recueilli et exploité.

2. A propos de la distinction entre situation et contexte, voir l'article « Contexte et situation », de L. Mondada dans le *Vocabulaire des sciences cognitives*, O. Houdé & al., Paris, PUF, 1998, p. 112-115.

3. Voir Germain (1999), « Structure fondamentale de l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde », *Études de linguistique appliquée* 123-124, p. 455-465.

4. Selon Breen, « tout résultat d'apprentissage relève d'une interaction imprévisible entre apprenant, tâche et situation » [notre traduction], dans M. Breen : « Learner contributions to task design », in C. Candlin & D. Murphy, eds (1987), *Lancaster practical papers in English Language Education*, vol. 7 : *Language learning tasks*. Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall, p. 24.

---

## AUTEURS

**SEBASTIAN PIOTROWSKI**

Université de Lublin.

sepio@ku.lublin.pl